Arzon : pour le Parisien, les agresseurs sexuels sont moins dangereux que les Identitaires

écrit par Alain Bis | 23 novembre 2016

http://resistancerepublicaine.com/2016/11/23/arzon-ils-exfiltrent-le-clandestin-agresseur-et-arretent-3-manifestants-a-6-heures-ce-matin/

Et regardez les ces petites journa-putes du *parisien* inverser les rôles, du grand délire. Où il est textuellement dit que l'agression sexuelle ne serait pas grave, tandis que la présence de manifestants identitaires…

http://www.leparisien.fr/faits-divers/a-arzon-les-identitaires-effraient-plus-que-les-migrants-19-11-2016-6346656.php

extrait :

« Le cocktail « migrants + agression sexuelle » agite immédiatement la fachosphère. Le lendemain, le procureur de la République de Vannes confirme les faits tout en rectifiant certains éléments avancés par le site. « *La dame et le jeune ont échangé des banalités avant que ce dernier ne lui donne un baiser. Après cinq baisers, la femme, excédée, s'est dégagée. Le jeune lui a alors touché le sein gauche, avant de mimer une masturbation et de s'enfuir. La victime n'a pas eu peur mais a porté*

plainte », relate le procureur à l'AFP. Placé en garde à vue, le jeune a été remis en liberté. Il est convoqué en mars devant le juge des enfants.

Des manifestants… venus d'ailleurs

L'affaire aurait pu en rester là mais c'était sans compter la mobilisation des identitaires. Lundi, une centaine de personnes se regroupe devant la mairie d'Arzon. Sur plusieurs vidéos postées sur Internet, on entend les manifestants proférer des slogans racistes et appeler à « l'expulsion » des migrants. La situation dégénère lorsque le cortège se présente devant le centre. Plusieurs manifestants défoncent le portail à coups de pied et les gendarmes sont obligés de faire usage de gaz lacrymogène.

(…)

Dans les rues paisibles de Port-Navalo, l'irruption de ces manifestants au crâne souvent rasé a impressionné les riverains. « ***L'agression est désagréable, mais la victime n'a pas été traumatisée. Alors que la présence de ces manifestants fait froid dans le dos***, confie un couple. *Hormis cet incident, il n'y a jamais eu aucun problème ici avec les migrants. Il faut que tout le monde vive.*»